

DES EXPERTS EN INFORMATIQUE TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

«Alerte contre une éventuelle attaque de cybercriminalité»

Des entreprises algériennes sont plus que jamais sous la menace de la cybercriminalité. La sonnette d'alarme a été tirée hier à l'occasion d'une journée d'étude, intitulée «La cybersécurité juridique des entreprises». Lors de cette même journée, il a été plaidé pour la mise en place d'un système de sécurité «comme principe de lutte contre toute intrusion capable de compromettre l'intégrité et la confidentialité des données».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Dans sa fiche de présentation, l'organisateur de cette journée d'étude, en l'occurrence le Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (CARE), a indiqué que cette lutte «s'appuie

sur la cybercriminalité et surtout sur la mise en place d'une cyber défense».

«L'entreprise ne peut plus se permettre d'entrer dans le monde des TIC sans avoir pensé sérieusement à sa sécurité. L'entreprise

connectée ne peut plus se permettre d'exister sans une stratégie de sécurité, aidée par une ou plusieurs politiques de sécurité selon sa taille», lit-on dans le document. A ce propos, des experts en informatique présents à cette rencontre ont mis en exergue «la nécessité pour les chefs d'entreprise de se prémunir contre les menaces auxquelles sont exposées leurs entreprises en matière de réseaux informatiques et de systèmes d'information». Autrement dit, il a été indiqué que la «notion de la cybercriminalité est utilisée pour indiquer toutes

les infractions pouvant être commises sur un système informatique ou d'information d'une entité ciblée, tels un gouvernement, une banque, ou encore une entreprise.

«Une cyber-attaque, interne ou externe, peut causer d'énormes dégâts économiques. Un attaquant peut être un pirate, un hacker ou un concurrent», a-t-on averti. Cela dit, bien qu'en Algérie, le phénomène n'ait pas encore pris de l'ampleur, les chefs d'entreprise doivent penser à sécuriser leur patrimoine, à savoir les données et informations. C'est le message transmis par M<sup>me</sup> Hind

Benmiloud, avocate en droit des affaires.

Selon cette experte, «personne n'est à l'abri. Les petites comme les grandes entreprises algériennes dans tous les secteurs d'activités sont concernées et doivent toutes être dotées d'un système de prévention contre ce genre de crime économique».

Pour un autre expert, «l'Etat, en plus de sa prise en charge au moyen des services de sécurité tels que la Gendarmerie nationale et la Police nationale, se doit aussi de prendre des dispositions et mettre en place des dispositifs pour assurer un environnement numérique viable et en rassurer les utilisateurs». Dans ce sens, M<sup>me</sup> Benmiloud a évoqué l'existence en Algérie depuis 2004 d'un cadre juridique qui prend en charge le règlement des délits en matière de cybercriminalité mais a déploré, néanmoins, son «insuffisance». «Une cyber-attaque peut bloquer toute une centrale électrique d'un pays», a-t-on averti.

En somme, cette journée d'étude se veut comme une mise en garde et autre interpellation adressée aux pouvoirs publics «pour réunir toutes les conditions pour faire face à toutes formes d'attaques de cybercriminalité».

S. A.

A. B.

ILS DEMANDENT UN STATUT PARTICULIER

Les travailleurs du nucléaire en protestation

Le collectif des travailleurs du Centre de recherche nucléaire de Birine (CNRB), relevant du Commissariat à l'énergie atomique, campe depuis hier et pendant deux jours devant le Commissariat à l'énergie atomique d'Alger.

Ils sont une centaine de personnes entre ingénieurs de laboratoire et techniciens supérieurs de soutien à la recherche nucléaire à avoir fait le déplacement d'Aïn Oussara vers la capitale. Ils ont fait près de deux cents kilomètres pour crier leur ras-le-bol.

Le collectif des travailleurs du Centre de recherche nucléaire de

Birine, qui demande un statut particulier pour leur profession, est depuis hier en sit-in continu de deux jours devant le Commissariat à l'énergie atomique d'Alger. «Cela fait une année que nous protestons pour demander un statut particulier pour le secteur du nucléaire. Ils nous disent que le statut a été

promulgué mais nous n'avons rien vu. Si c'est le cas, qu'ils nous le montre. Notre secteur demeure à ce jour le seul qui n'est pas doté d'un statut particulier», ont souligné les protestataires qui s'interrogent «à qui profite ce mal ?».

Le collectif souligne que leur secteur «pour lequel la communauté nationale a consenti d'énormes investissements humains et financiers est à l'abandon et nos innombrables et incessants appels pour doter notre secteur d'un statut digne demeurent à ce jour vains et sans écho».

Les protestataires comptent rejoindre aujourd'hui à 16h le siège de l'administration générale du Centre de la recherche nucléaire de Birine pour organiser un piquet de grève sur place de deux jours.

Les travailleurs clôtureront mercredi prochain leur programme de protestation tracé pour cette semaine.

Ils comptent, cependant, poursuivre la pression et la protestation jusqu'à promulgation de leur statut particulier.

17<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU MÉDICAMENT ET DES ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX (SIMEM) D'ORAN

200 firmes originaires de 21 pays y prennent part

Le pari est audacieux de la part des organisateurs (Krizalid communication) de la 17<sup>e</sup> édition du Salon international du médicament et des équipements médicaux (Simem) puisque sa tenue interviendra juste après les élections présidentielles.

Un événement post-résultats des élections qui a, d'ailleurs, fait hésiter quatre entreprises (2 turques et 2 chinoises) qui ont préféré décliner en raison de la présidentielle en Algérie. «Les 200 autres firmes représentant 21 pays ont, quant à elles choisi de faire confiance en la réputation et au professionnalisme de l'organisateur et prendront, ainsi, part à cette

édition dédiée aux professionnels de la santé pour se retrouver au Centre des conventions d'Oran du 23 au 26 avril 2014», dira M. Mustapha Chaouch, directeur général de Krizalid communication.

Près d'une soixantaine de stands d'exposition offriront aux visiteurs l'opportunité de s'enquérir des dernières innovations techno-

logiques médicales en matière d'imagerie, d'instruments médico-chirurgicaux, de produits pharmaceutiques... une occasion pour les investisseurs de découvrir les produits nationaux et ainsi faciliter les conclusions de partenariats win-win entre les opérateurs étrangers qui participent et les nationaux du secteur.

S'agissant de la participation étrangère directe, M. Chaouch Mustapha a fait savoir hier dimanche lors d'un point de presse, que la Chine reste en deuxième position avec la présence de sept industriels du secteur, et la

représentation de seize autres sociétés par des partenaires algériens.

Pour cette édition, l'intervenant tient à soulever la participation conséquente de la Turquie qui sera représentée par une dizaine d'entreprises du pôle des industries médicales de la région de Samsun, soutenue par le ministère de l'Economie turc. Ce pays aura, d'ailleurs, l'opportunité d'inaugurer les rencontres B2B qui réuniront des opérateurs turcs et algériens du secteur. Cette 17<sup>e</sup> édition compte également la participation de sociétés françaises (17), alle-

mandes (15), espagnoles (12), américaines (11), japonaises (7), italiennes (7), et coréennes (5). Les équipements en provenance de 11 autres pays se retrouvent à travers 1 à 3 firmes pour chacun d'eux, dira l'intervenant.

Le Simem 2014 ambitionne pour cette année à accueillir quelque 7 000 visiteurs professionnels. Toutefois, les journées du jeudi et vendredi verront les portes du Salon ouvertes aux étudiants en provenance de Tlemcen, Aïn-Témouchent et Sidi-Bel-Abbès.

A. B.

REMERCIEMENTS

Les familles BALEGROUNE, DAIDJ, parents et alliés remercient tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur suite au décès de leur fille et belle-fille

SOUHILA

survenu le 04/04/2014.

Repose en paix, chère Souhila, nous ne t'oublierons jamais et tu nous manques terriblement. Puisse Dieu Tout-Puissant t'accorder Sa Sainte Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Allpub/B1

ANNIVERSAIRE

A notre très cher  
époux et père  
DJOUDI Mohamed

Eh oui, déjà  
60 ans et 6 personnes  
qui t'aiment,  
t'entourent  
Zahra 36 ans de  
bonheur 5 mousquetaires



Hamza, Siham, Sofian, Bilel, Asma.

Que Dieu te garde pour nous Moh.

Siham et son époux Mahieddine  
qui vous aiment

136892